

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Mercredi 28 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Val-Richer, Mercredi 28 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1850-08-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote2792, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 28 août 1850

7 heures

Je n'ai pas trouvé de lettre ici hier en arrivant. Je compte bien en avoir une ou deux ce matin. Les journaux que j'ai trouvés ne m'en disent guère plus que les lettres qui

m'ont manqué.

Je ne regarde plus au voyage du président. C'est une tentative avortée. Il en sera de même des Conseils généraux. Le ministre de l'intérieur les pousse à demander la révision de la constitution et la prolongation des pouvoirs du Président ; mais il parle timidement, indirectement, en solliciteur non en ministre. La plupart des Conseils généraux ne diront rien. Ce que diront ceux qui diront quelque chose ne sera rien. Tout tourne au statu quo. Il me revient que le nom du Prince de Joinville commence à courir dans les campagnes. Si on arrive à l'élection sans avoir rien fait, cette candidature là pourrait bien devenir tout-à-coup puissante. Ce pays-ci épuisera toutes ses cartes avant d'en finir. J'ai vidé mon sac dans lequel, il n'y avait rien.

9 heures

Point de lettre, et la mort du Roi. Voici dans quels termes, Dumas me l'écrit : " J'ai la douleur de vous annoncer la mort du Roi. La Reine me charge de vous faire cette communication et de vous exprimer son regret de ne pouvoir, dans ces premiers moments répondre elle-même à votre dernière lettre. Le roi a rendu le dernier soupir ce matin, à 8 heures, entouré de tous les siens après une agonie calme durant laquelle il a conservé toutes les facultés intellectuelles, toute la force et toute la dignité morales dont la Providence l'avait doué. Il a fini comme il avait vécu avec fermeté, avec résignation, avec bonté, avec simplicité. Il ne s'est pas démenti un seul instant depuis le moment où hier matin, l'avis solennel de sa fin prochaine lui a été donné, par la volonté et en présence de la Reine, qui ne l'a pas quitté un instant, et qui a été sublime de dévouement pendant et après la mort du Roi comme durant leur vie commune. "

" J'écris à l'instant à Mad. de Witt pour lui dire tout le regret qu'éprouve la Reine de ne pouvoir la recevoir après-demain comme S. M. en avait le désir. "

" Les mêmes sentiments de douleur, de regret & d'union animent tous les Princes et les Princesses de qui j'ai l'honneur d'être l'organe, vis-à-vis de vous. "

J'ai plusieurs lettres de Paris. Dumon me dit : " Le Roi a dicté à la Reine divers écrits qu'il a signés. " Et Génie : " On dit qu'il a dicté l'expression de ses désirs, et de son opinion. " C'est un événement pour tout le monde. C'en est un pour moi. Il a tenu une grande place dans ma vie, et mon nom est fort lié au sien. A tout prendre, le monde a vu bien peu d'aussi bons rois. Il a donné à la France 18 années du gouvernement le plus juste, le plus sensé, le plus libre, et le plus bienveillant qu'elle ait jamais connu et que probablement elle soit jamais destinée à connaître. Adieu, adieu.

J'ai bien des lettres à écrire aujourd'hui. Je compte demain sur les vôtres. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 28 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-08-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3488>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 28 août 1850

Heure 7 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---